

Le regard de Jésus

Le temps passe... Nous sommes le soir... Les disciples pressent Jésus de renvoyer la foule afin qu'elle trouve sa subsistance... Mais Jésus refuse : *Ils n'ont pas besoin de s'en aller, donnez-leur vous-mêmes à manger...* Ben oui !... Ce que ces foules espéraient trouver en venant auprès de Jésus, elles ne pourront pas le trouver si elles sont loin de lui... Jésus le sait bien... Les disciples, c'est un peu comme d'habitude : pas toujours très futés... Mais ne jetons pas la pierre : ils n'ont rien, ou si peu : *cinq pains et deux poissons...* Qu'est-ce qu'on peut faire avec si peu, seigneur ?... Et là, la demande de Jésus : *Apportez-les-moi ici...* Un bout de phrase banal, pourrait-on penser, une simple didascalie qui n'apporte rien au récit... Mais que nenni, voyons ! Dans ces quelques mots « en l'air », c'est tout le mystère de la relation entre Dieu et l'Homme qui est écrit en filigrane... Car il est clair que Jésus aurait pu se passer de ces trop maigres provisions humaines. Jésus n'avait pas besoin des derniers restes des réserves des disciples... Mais il a voulu en avoir besoin : *Apportez-les-moi ici...*



Dieu veut avoir besoin des hommes... Dieu veut avoir besoin de chacun de nous... de nos pauvres moyens humains... de ces cinq pains et deux poissons que nous sommes les uns et les autres... Ce besoin de Dieu, ce besoin de nous, c'est ce que nous célébrons dans l'Eucharistie au moment de la présentation des dons, ce geste qui passe bien souvent inaperçu dans nos liturgies qui vont toujours trop vite et qui ne prennent pas le temps de se déployer ; pas étonnant que beaucoup disent ne plus pouvoir entrer dans la liturgie... Pourtant la prière est si belle à ce moment ; dommage qu'elle soit si souvent dite à voix basse (comme le permet le Missel, je sais bien...) : *Tu es béni, Dieu de l'univers, toi qui nous donnes ce pain, fruits de la terre et du travail des hommes ; nous te les présentons... Tu es béni, Dieu de l'univers, toi qui nous donnes ce vin, fruit de la vigne et du travail des hommes ; nous te le présentons...* Magnifique prière qui nous renvoie

au Mystère de l'Eucharistie... Et pour la célébrer, il faut un peu de nous-mêmes, il faut le tout de nous-mêmes, il faut nos *cinq pains et deux poissons* de nous-mêmes, tout notre « reste », tout ce que nous sommes...

Après tout va très vite : Jésus *lève les yeux vers le ciel*, vers le Père, vers son Père... Jésus n'est pas un magicien qui promène sa roulotte aux sortilèges sur les routes humaines : il est le Fils et le Fils aime le Père et le Père aime le Fils, et c'est de cette circulation d'amour que surgit l'Esprit, que surgit la Vie, que surgit la profusion des dons, le pain multiplié, la Vie donnée...

Il prononce la bénédiction, il rompt les pains, il les donna aux disciples et les disciples les donnèrent à la foule... Une fois encore, Jésus veut avoir besoin des hommes : *il les donna aux disciples et les disciples les donnèrent à la foule...* Dieu et l'Homme ensemble, au service de la foule de l'Humanité... Et c'est ce que nous continuons toujours... et tous mangent à leur faim et il en restera même : le désert devient lieu de surabondance...

Mais tout cela supposait une chose... Je l'ai oubliée, ou plutôt

non, je l'ai gardée pour la fin, comme on garde le meilleur, le plus essentiel... Cela supposait le regard de Jésus : ***En débarquant, Jésus vit une grande foule de gens ; il fut saisi de pitié envers eux...*** Elle est là, l'unique condition au miracle... unique mais indispensable : le regard de Jésus, ce regard du pasteur qui aime ses brebis, ce regard de Dieu qui aime ses enfants... Ce regard de Jésus, c'était la clé qui ouvrait tous les possibles... Sans ce regard de Jésus aujourd'hui encore, l'Eglise ne peut rien, les ministres de l'Eglise ne peuvent rien... Ils ne pourront être que des « fonctionnaires de la foi » ; c'est le regard de Jésus dans leur regard qui les fait devenir « bon pasteur ».

Jésus vit une grande foule de gens... il fut saisi de compassion envers eux... Nous n'avons que cinq pains et deux poissons... Apportez-les-moi ici... Jésus lève les yeux au ciel... Tous mangèrent à leur faim...

Père, donne-moi de toujours pouvoir regarder les foules d'aujourd'hui avec le regard de Jésus...

Bon dimanche !

Abbé Patrick Willocq